

Le CEPV a présenté un stand au Salon des métiers et de la formation de Lausanne puis plus récemment à celui de Lugano. Deux occasions pour nos élèves d'exposer leurs travaux et de promouvoir les différentes formations enseignées dans notre école.

Lors d'ateliers d'enseignement à New York, Berne ou Genève, nos étudiants sortent des murs du Centre Doret et rencontrent des professionnels. Ces moments d'échanges sont souvent intenses. La présentation de son travail est un exercice complexe et délicat, car exposer des objets ou partager des idées signifie également s'exposer au regard des autres et à leur jugement. Dans ces « jeux » de re-présentation nos étudiants deviennent tour à tour acteur ou spectateur, et de précieux enseignements sont à tirer de chacun de ces « rôles ».

*Hélène Gerster*

## IMPRESSUM

Directeur de la publication : Michel Etienne  
Rédactrice en chef : Hélène Gerster (helene.gerster@cepv.ch)  
Mise en page : www.point-carre.ch  
Impression : Print Riviera SA, Vevey

Ont collaboré à ce numéro :  
Valérie Alonso, Anaëlle Amstutz, Tristan Baliacas, Jeanne Broquet, Simon Chenevard, Maïla Deon, Lorna Dessaux, Eloïse Dufour, Cécile Dufour, Michel Etienne, Julie Facchinetti, Carolina Fernandes, Nicola Ferrari, Fanny Formel, Estelle Gavin, Patricia Glave, Frédérique Giarlon, Hélène Gerster, Zoé Golay, Awen Jones, Louanna Melchior, Loan Nguyen, Virginie Otth, Lucie Ravel, Marion Rebetez, Brian Recordon, Valérie Rossetti, Heidi Schürch et Quentin Widmer

## Crédits photographiques :

Photographies de la visite pédagogique du Musée Ariana : Patricia Glave  
Photographies de DUPLI-CATA et de couverture : © Loan Nguyen et Virginie Otth  
Photographies Atelier espoprofessionni :  
élèves polydesign 3D formation accélérée de 1<sup>re</sup> année  
Photographie de notre présence au salon des métiers et de la formation à Lausanne : Olivier Steiner  
Photographies l'ESVMD parachève ses connaissances à NYC :  
les étudiants de ESVMD 2016-18

CEPV  
PRESSE

NUMÉRO  
**73**  
MAI 2018

ÉDITO

C'est en cette période que débute les examens de fin de formation de nos élèves en classes terminales. Entre le stress des tests à venir et la planification de l'après-formation, nos jeunes gèrent cette dernière ligne droite avec maîtrise, mais parfois également avec le soutien facultatif de nos services PSPS. Appuis, conseils, santé et gestion du stress font partie des différentes aides que peuvent apporter nos services par les médiateurs, aumôniers et infirmier. Un travail d'équipe bien sûr, avec l'ensemble des enseignants qui soutiennent nos jeunes dans cette période difficile de fin d'année scolaire.

Tout au long du cursus de formation, nous essayons de mettre l'enseignement numérique au centre de nos activités. Si les arts sont une addition de savoirs faire et de passion générant des idées créatives et artistiques, les métiers évoluent résolument dans le sens d'une maîtrise des nouveaux outils informatiques et de dernières technologies. Mentionnons pour exemple les artisans du cuir et du textile devant bientôt acquérir de nouvelles compétences en DAO.

Si les enseignants travaillent pour former nos jeunes et participer aux différentes expertises et jurys de fin d'année scolaire, l'administration organise la prochaine rentrée scolaire. Nous soulignons particulièrement la gestion différente du prochain horaire, la création d'un tout nouveau site internet à l'attention de nos « clients » et notre Conseil de direction occupé à la gestion des projets internes et externes au CEPV. Toute une équipe au service de l'Etat, de la formation professionnelle et du CEPV que je remercie.

Bonne lecture.

*Michel Etienne, directeur*



## NOTRE PRÉSENCE AU SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION À LAUSANNE

Le Salon des métiers et de la formation organisé chaque année à Beauclieu Lausanne est désormais un événement incontournable. C'est un espace de rencontre unique, qui permet en priorité aux élèves de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>, mais aussi aux parents et à tous les visiteurs d'obtenir des renseignements sur les différents métiers, les filières d'études et les perspectives du marché du travail.

Dans le but d'attirer les futurs apprentis sur notre espace « arts appliqués », nous avons proposé à un jeune designer, Christian Spiess, de travailler sur la conception de notre stand. Il a accepté de relever le défi et nous avons choisi sa proposition la plus osée parmi ses différents projets tous très audacieux.

Lucas Jaunin, enseignant au CEPV, attiré par la maquette déposée sur mon bureau, a suggéré un matériau découvert au Salon du meuble à Milan, pour réaliser une partie des éléments du stand. Le papa d'une élève a proposé les services expérimentés de son entreprise. Un travail d'équipe et des collaborations fructueuses ont permis la réalisation du projet, notamment l'intervention précieuse d'Enrique Illanez sur les supports mis à disposition des visiteurs.

C'est également grâce à l'implication enthousiaste de tous les collaborateurs du CEPV, enseignants, élèves, apprentis et employés administratifs, que nous pourrons à nouveau présenter nos formations lors du prochain Salon, qui se déroulera du mardi 27 novembre au dimanche 2 décembre 2018.

*Heidi Schürch, Directrice adjointe*



Les étudiants devant le tout nouveau bâtiment de Zaha Hadid, sur la High Line.



Chez WSDIA, en compagnie de Jonathan Jackson.

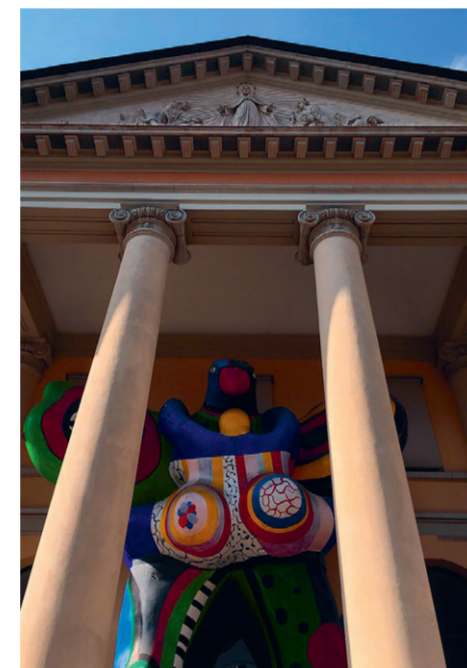
# ATELIER ESPOPROFESSIONI

Le CEPV et l'ERACOM ont été invités par M. Roberto Borioli, Directeur du Centro Scolastico per le Industrie Artistiche (CSIA), à participer au Salon Espoprofessionisti de Lugano, du 5 au 10 mars 2018.

L'objectif était de travailler sur un projet commun et de réunir les trois écoles d'arts appliqués sur un espace imaginé par la CSIA, pour mettre en scène les différents métiers. Chacune des formations s'est impliquée dans le processus de conception du stand et de présentation des métiers, ainsi que dans la réalisation des projets.

Pour le CEPV, ce sont les Polydesigners 3D de 1<sup>re</sup> année en formation accélérée qui ont collaboré à ce projet et qui se sont déplacées une semaine à Lugano pour d'une part, participer activement au Salon avec leurs collègues tessinois et vivre l'événement, mais également pour suivre des cours en lien avec leur formation et participer à la vie culturelle de Lugano et ses environs.

*Valérie Rossetti, maîtresse principale*



« J'ai beaucoup aimé les visites variées que l'on a faites, je les ai trouvées enrichissantes et intéressantes. Nous avons pu voir la ville en général mais également de nombreux musées. »

*Julie Facchinetti*



« Entre découverte culturelle et exploration en terres tessinoises... S'enrichir de visuels et d'expériences, changer de cadre de travail afin de pouvoir évoluer dans le métier. »

*Simon Chenevard*

« Le voyage nous a permis de nous rapprocher encore plus que ce que nous l'étions déjà. Un super voyage de classe avec une super ambiance. »

*Cécile Dufour*



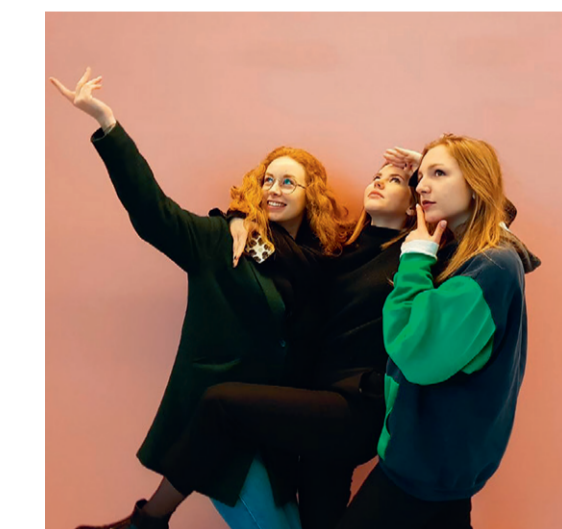
« Sous le soleil et la pluie tessinoise le voyage était une bonne combinaison d'apprentissage et de découvertes de toutes sortes! »

*Lorna Dessaux*

« Les sources d'inspiration étaient nombreuses notamment à Mendrisio, berceau de l'architecture suisse avec « L'accademia di architettura » et « Il teatro di Mario Botta ». Les travaux exposés soulevaient des questions intéressantes en matière d'espace et de mouvement. »

*Maila Deon*

# L'ESVMD PARACHÈVE SES CONNAISSANCES À NYC!



« Lugano a été un séjour coloré et riche en découvertes. Il m'a laissé des envies plein la tête. »

*Marion Rebetez*

« J'ai adoré les échanges qu'on a pu avoir entre nous, avec les enseignants, les apprentis du CEPV et les apprentis de la CSIA. J'ai trouvé ce voyage humainement enrichissant. »

*Zoé Golay*

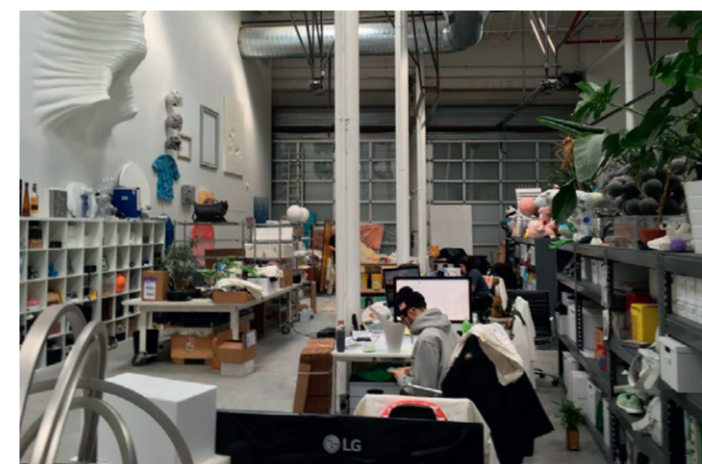
« Échange, partage et découverte d'un lieu unique et chaleureux proche de l'exotisme italien. »

*Nicola Ferrari*



« La rencontre avec les apprentis pâtisseries et la présentation de leurs créations étaient intéressantes et utiles pour la création de packaging. »

*Anaëlle Amstutz*



Vue de l'atelier de Snarkitecture.



Chez Snarkitecture.



Chez WSDIA.

Durant le mois de mars dernier, nous, étudiants de deuxième année de l'ES en Visual Merchandising Design, avons eu le privilège de suivre un atelier d'enseignement d'une semaine dans la ville de New York. Nous avons eu l'opportunité de découvrir et d'analyser ce qui se faisait de mieux en ce moment, à l'avant-garde du retail, et de découvrir les tendances à venir.

Au programme chargé de ces journées : des Workshops proposés par le groupe Richemont et par les studios de design « We Should Do It All » et « Snarkitecture », ainsi qu'une multitude de visites d'espaces commerciaux « luxe » hors du commun.

La journée d'études et d'analyses effectuées au Headquarter du Groupe Richemont nous a permis de rencontrer l'équipe communication-marketing du secteur Amérique du Nord, ainsi que la responsable du Visual Merchandising Design. Une présentation sur l'état actuel du marché américain nous a été dispensée et elle fut passionnante. Nous avons pu nous imprégner des différences entre le marché américain et le marché européen, aspects que nous ne pouvons pas aborder depuis la Suisse. La culture commerciale outre-Atlantique nous est apparue comme étant tout à fait singulière, d'où la nécessité de nous rendre à l'étranger pour saisir toutes les nuances de cette distinction. Nous avons également pu bénéficier d'une vision complète des tendances retail actuelles et des lieux à visiter à New York en matière de VMD. Ces deux présentations nous ont permis d'étendre nos connaissances professionnelles et d'enrichir notre savoir pour les partenariats à venir. Par la suite, nous avons profité de nos pérégrinations entre Madison et la 5th Avenue pour étudier in situ les concepts retail et luxe les plus innovants au monde.

Enfin, nous avons été reçus par Jonathan Jackson, co-fondateur de l'agence de communication « We Should Do It All », connue et reconnue à travers le monde pour ses projets novateurs et

indéniablement « out of the box », en particulier pour NIKE. Celui-ci nous a ouvert les portes de son agence à Brooklyn et nous a présenté ses projets en cours. Cette visite a constitué, par la richesse des travaux présentés par des collaborateurs passionnés, le point d'orgue d'une journée placée sous le signe de la découverte de la vie d'une agence new-yorkaise. Les exercices auxquels nous nous sommes adonnés là-bas, au-delà du « rush créatif », ont constitué la meilleure des leçons sur le retail américain. « Learning by doing », comme c'est souvent le cas dans la formation... Nous avons ensuite pu conclure cette intense journée de travail en nous attendant à une étude approfondie des concepts « fashion » et « sport retail » dans le Downtown new-yorkais.

Lors de ce trépidant Workshop, nous avons également visité les bureaux de la prestigieuse agence « Snarkitecture ». Les architectes nous ont présenté leurs projets et leurs méthodes de travail. Une des meilleures agences de design de New York, nous avons été gâtés ! Sur place, on s'aperçoit très vite que les idées novatrices fusent, sans limite aucune. L'être humain et le design sont mis au centre de la création pour réaliser les projets les plus avant-gardistes. « Snarkitecture » frôle en effet sans cesse les limites du réalisable et nous avons été impressionnés par les ambitions des employés. Storytelling et « émotionnalisation » de l'espace de vente, associés à la force de la simplicité, forment les ingrédients-clés de leur réussite.

Pour clore cette semaine intensive, une magnifique opportunité s'est présentée à nous, celle de pouvoir assister à l'inauguration du nouveau bâtiment de Zaha Hadid, nommé le « 520 W 28th St », dans le quartier de Chelsea, sur la désormais illustre High Line. L'exploration de cette architecture nous a permis de nous apercevoir que pour garantir un service premium, il faut faire preuve d'une vision de qualité, à 360 degrés.

Nous sommes globalement ressortis grandis de cet atelier d'enseignement. Nous nous sentons véritablement enrichis par les concepts novateurs étudiés, les analyses pointues qui nous ont été proposées, ainsi que par les rencontres uniques que nous avons effectuées là-bas et qui nous permettront à coup sûr de faire preuve de davantage de professionnalisme dans notre recherche d'emploi future.

Toutes les grandes agences new-yorkaises nous le confirment : la visibilité doit impérativement passer aujourd'hui par le vecteur des réseaux sociaux et nous, l'ESVMD, souhaitons suivre cette voie.

**Pour en savoir davantage sur notre atelier d'enseignement, rendez-vous sur :**  
**Facebook :** <https://fr-fr.facebook.com/ESVMD>  
**Instagram :** <https://www.instagram.com/explore/tags/esvmd>  
**Pinterest :** <https://www.pinterest.fr/esvmd>

*Les étudiants ESVMD 2016-18*

# VISITE D'UNE ÉCOLE COLLÈGUE

La section céramique de Vevey est allée à la rencontre de l'École d'Arts Visuels de Berne et Bienne. Un autre lieu, un autre regard. Les étudiants de notre école ont pu découvrir une section similaire mais avec un fonctionnement et des espaces évidemment différents. Comparaison oblige, chacun y va de ses impressions...

«Out of Mud». L'école propose une exposition d'envergure où le design de produit, l'installation et d'autres processus de conception sont visibles. La démarche est enthousiasmante. Les acteurs de cette exposition sont les anciens étudiants et professeurs de l'établissement. Bien qu'essentiellement céramique, la sélection des travaux exposés montre des parcours qui ont divergé et se sont confrontés à d'autres disciplines artistiques. Illustration de la richesse de nos formations. Si l'enseignement est basé sur l'apprentissage du matériau – terre –, la conception d'un projet ainsi que le processus de mise en forme, peuvent être adaptés à d'autres domaines de création tels que le bois, le textile ou encore le verre.

Valérie Alonso, enseignante

Le secteur cuisson de l'école B:B de Bern.

Pour nous, céramistes, la dimension de leur plus grand four (1000 litres de contenance) nous fait rêver !

Il est le « petit plus » de leur secteur d'enfournement, comprenant une douzaine d'autres fours toutes conteneurs confondus.

Fanny Formel



## VISITE PÉDAGOGIQUE AU MUSÉE DE L'ARIANA

MUSÉE SUISSE DE LA CÉRAMIQUE ET DU VERRE À GENÈVE

DOUBLE VISITE POUR LE COURS DE MOULAGE AVEC LES ÉLÈVES DE 1<sup>RE</sup> ANNÉE CÉRAMIQUE

L'intrigue peut se faire de loin comme de près. Elle change et notre perception de l'image prend forme petit à petit. La lecture se situe entre l'idée de départ et celle de la fin. Une idéalisation obstrue ce que l'on voit et nous réduit à une déception.

Artiste : Chantal Michel, « Le rêveur »

Eloïse Dufour



Son tour, sa place, son verre vidé.

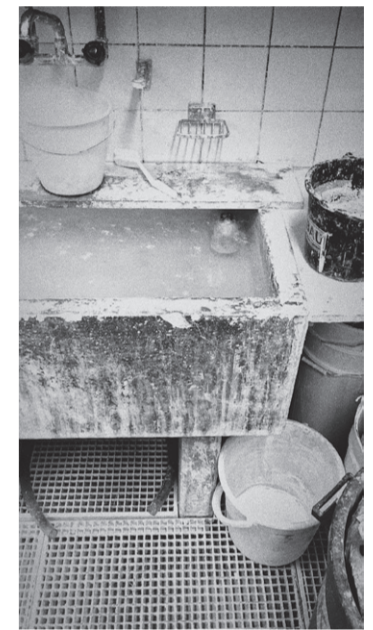
Une place d'une élève peu organisée.

Elle y façonnait ses rêves, ses idées, son futur et son passé.

Des dessins accrochés au mur, son petit monde à elle.

Elle nous laissait mettre un pied dedans et nous découvrons son univers personnel.

Lucie Ravel



Une journée

De la neige

Berne

Et des lavabos bouchés !

Jeanne Broquet



Les céramiques de Simone Stocker sont d'une incroyable finesse. Elles sont tournées puis tournasées pour obtenir une paroi très fine. Les décors sont en accord avec les formes des vases. Ce sont des formes géométriques appliquées avec la technique du transfert d'image sur un engobe vitrifié.

Louanna Melchior



Une imprimante céramique 3D plus grande qu'un homme.

On raconte que cette machine est l'avenir, mais jamais rien ne remplacera la main de l'homme.

Quentin Widmer



« Moi je suis un homme et je me déguise

Je me déguise en poule

Et je poupoule toute la journée

Avec mes amis les poules »

Artiste : Christine Aschwanden

Tristan Baliacas



Musée Ariana, musée suisse de la céramique et du verre, salon Revilliod. A gauche -«Can't talk» de François Ruegg, porcelaine de Jingdezhen, émail blanc, 2017, à droite «La Femme volée» de Luigi Guglielmi (1834 - 1907), marbre.

Jeudi 1<sup>er</sup> mars, le projet de visite au musée de l'Ariana prenait une forme d'aventure dans le grand nord arctique. Plus de 20 centimètres de neige étaient tombés. Nous étions bien au rendez-vous sur les quais à Lausanne, mais les trains avaient des retards énormes quand ils n'étaient pas carrément annulés. A Genève, le tram nous a finalement conduit jusqu'au musée. Nos pas s'enfonçaient dans la neige fraîche du parc... Puis la vision féérique : le musée Ariana sous la neige, dans toute sa splendeur ! Du jamais-vu ! Anne-Claire Schumacher, conservatrice du musée, nous accueillait dans le grand hall, aux fameuses colonnades toutes différentes et typiques du musée, édifice palatial construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le musée est dédié à la céramique. En plus d'une importante collection permanente, le musée accueille d'extraordinaires expositions temporaires sur des thématiques contemporaines réalisées par des céramistes internationaux de prestige.

### SUR LES TRACES DE BERNARD PALISSY ET DE SES CONTINUATEURS

Création de compositions revisitées des faïences rustiques du XVI<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles, est le thème du cours de moulage de 1<sup>re</sup> année. Ce thème a un double objectif pédagogique. D'une part, les élèves découvrent Bernard Palissy, homme de génie sans culture du XVI<sup>e</sup> siècle, qui devient scientifique, philosophe, sculpteur, naturaliste, inventeur de la paléontologie et du moulage. D'autre part, ils revisitent l'assiette « hyperréaliste », en utilisant les ressources de « l'Empreinte » d'objets réels pour étudier et fabriquer des moules « en plusieurs parties » et des moules dit « en croûte ». Ils vont créer une forme de plat qui contiendra les aliments qu'ils auront moulés.

A l'Ariana, grand tétras, faisans, canards, escargots de Bourgogne, tortues, mais encore fruits et légumes, sont en faïence de Strasbourg et symbolisent le savoir-faire et la prouesse artistique des faïenciers du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La visite au musée de l'Ariana a servi aux élèves de point de repère pour travailler sur leur plat contemporain. Ils ont réalisé des dessins d'objets et pris des notes sur des aspects techniques et historiques.

### STATUTS / STATUES

Dans un autre domaine, contemporain celui-ci, nous avons visité l'exposition du céramiste et plasticien suisse, François Ruegg, qui interroge avec son dernier travail, le rapport complexe du socle à l'œuvre d'art. S'il se garde de livrer un message ou de se poser en moralisateur, il est difficile de ne pas déceler dans sa démarche un regard critique sur une société de plus en plus narcissique, fondée sur l'apparence jusqu'à en perdre son âme. Artiste de renommée internationale, François Ruegg, spécialiste du moulage, emballe des formes et travaille le drapé depuis plusieurs années. A l'occasion de cette exposition, l'artiste proposait, dans une série de sculptures monumentales en porcelaine, de revisiter le binôme socle-statue. Bustes, mais également objets de séduction ou même de rebut, sont dotés d'un piédestal approprié. Les élèves ont pu apprécier ces grandes pièces, d'une technicité extraordinaire, liée au monumental, à la complexité des formes et à la finesse des drapés.

De retour aux ateliers de la section céramique, le travail les attend chaque mercredi après-midi, avec une forte impression d'appartenir à l'histoire de la faïence. Par leurs gestes millénaires liés aux techniques du moulage, ils vont s'inscrire dans une continuation de ce que l'on appelle « Les suiveurs de Palissy ».

Patricia GLAVE, enseignante



\*Plat aux asperges\* Sceaux, France, faïence, polychromie de petit feu, vers 1755



Musée de l'Ariana, le 1<sup>er</sup> mars 2018, Marie-Pierre Morimont, Saranda Mahalla, Emma Cortihsey, Jeanne Broquet, Milly Coffrini, Lucie Ravel, Maïté Baudat et, manquante sur la photo, Joanne Viret



Bonne nourriture servie dans la vaisselle faite par les élèves. Super cuisine en commun.

Estelle Gavin

Le jour de notre visite, il y avait beaucoup de pièces présentées, mais quelques unes ont retenu mon attention. Ce sont des personnes, des animaux et des bonhommes fantastiques.

La précision des détails m'a impressionnée, j'aimerais m'inspirer de ce travail pour le futur.

Artiste : Marianne Wesolowska - Eggiman

Bryan Recordon



